

Fredericton, N.B.

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. DECEMBRE 1920

G.-E. DION, Administrateur

Ma mere

Ma mere approchait de la quarantaine quand elle me mit au monde. Elle avait eu, dans sa jeunesse, m'a-t-on assuré, beaucoup de fraîcheur et d'éclat; mais la seule portrait qui tenait d'elle, fut fait peu d'années avant sa mort, dans les plus lointaines profondeurs de ma mémoire, son visage ne m'apparait que déjà touché par l'âge. Ceux qui ont connu, leur mere jeune et belle, éprouvent-ils une douceur à se rappeler ainsi ? Je ne sais. Pourtant selon moi, ceux-là sont privilégiés dont les premiers regards virent pencher sur leur berceau, un front marqué par la fatigue de vivre et à qui leur mere sembla toujours une vieille mere. Le souvenir qu'ils gardent d'elle est si doux, plus cher de moins plus sacré, et ce que la vieillesse a de vénérable s'y ajoute à ce que la maternité a d'auguste.

Ce méchant bouquin dont se servit ma mere pour m'enseigner l'art si difficile de la lecture, ce livre qu'elle-même possédait déjà du temps qu'elle était écolière me fait doucement songer qu'elle a été une petite fille mais je ne puis m'imaginer ses jeux et ses travaux d'enfant, pas plus que ses rêves de jeune fille ou ses joies d'épouse bien-aimée. Je ne veux voir en elle que ma maman, ma vieille maman.

Il me semble que je manquerais au quatrième commandement du Décalogue: "Tes pères et mères honoreras", et qu'un peu de tendre respect dont ma pensée enveloppe la chère image de ma mere s'évanouit si je me le représente un seul instant hors de sa fonction maternelle et sans les premiers cheveux gris et les quelques rides qu'elle avait déjà quand j'étais tout petit.

Il faudrait une plume exquise et légère que je n'ai pas, il faudrait choisir des mots pour exprimer ce sentiment pieux et jaloux; ce scrupule délicat, cette nuance d'âme. Je n'en puis donner une idée qu'en rappelant le mystère de la foi chrétienne, si touchant et si profond, qui entoure la mere de Jésus d'une parure idéale. Oui, pour celui dont le coeur est vraiment filial, sa mere est une immaculée!

D'ailleurs, n'est-il pas tout naturel que je l'évoque seulement sous les traits d'une mere, celle pour qui je ne fus jamais qu'un enfant? Quand elle mourut, elle avait soixante et onze ans, j'en avais trente-trois. J'étais donc un homme ayant vécu, travaillé, joué, souffert, traversé vingt fois la flamme des passions, un homme resté fidèle, sans doute, à ses devoirs principaux; mais coupable de bien des fautes, hélas! et sans innocence.

Certes, ma mere le savait. Elle avait connu tous mes efforts pour me donner du courage, mes faiblesses pour les excuser; elle avait pris sa part de mes joies, m'avait consolé dans mes heures de détresse. Mais si, femme de virile intelligence et de jugement haut et sûr, elle me paraissait comme à un homme quand je lui demandais un conseil je redevenais pour elle — adorable illusion — son enfant, son pauvre petit enfant, quand je n'avais besoin que de son amour.

Je ne me souviens pas seulement ces instants où je défaisais sous la peine et où je ne trouvais de soutien qu'en embrassant ma mere et en sachant sur sa joue mes yeux brûlés de larmes comme au temps où elle me portait dans ses bras. Non c'était encore dans le cours ordinaire de la vie, c'était dans les heures de chaque jour que mon excellent mere me traitait comme dans mon premier âge et m'en attribuait naïvement l'imprudence et la maladresse.

—Fais attention à la marche en bas de l'escalier... Prends garde d'attrapper froid... Je suis sûr que tu as encore oublié ton manchoir.

Je plains ceux qui reçoivent avec impatience, sans un sourire attendri, ces recommandations puériles. Elles m'ont toujours ému jusqu'au fond du coeur. D'ailleurs, plus qu'un autre peut-être, je fais l'objet de ces menus soins. Car, dans ma jeunesse, j'éprouvai à plusieurs reprises d'assez graves accidents de santé, et alors ma mere s'occupait de moi non seulement comme d'un enfant, mais d'un enfant malade.

Un hiver les médecins m'envoyèrent dans le Midi, mais je trouvais ma pauvre maman si changée après quelques mois passés loin d'elle, que l'année suivante étant encore souffrant, je restai quand même à Paris, et j'y vécus en prisonnier pendant la mauvaise saison. Ma mere déjà bien caduque, bien affaiblie, ne quitta pas, pour ainsi dire sa chambre.

Qu'on me permette de transcrire ici un très vieux dessin. Je ne relis jamais mes vers, mais ceux-ci restent pour toujours gravés dans ma mémoire. Ils me rappellent des heures de parfait bien-être dans cette atmosphère de tendresse maternelle: j'écris près de la lampe. Il fait bon. Rien se bouge. Toute petite, en soie, dans le grand fauteuil rouge, tranquille auprès du feu, ma vieille mere est là. Elle se songe sans doute au mal qui m'écaila. Loin d'elle l'autre hiver, mais sans trop d'émotion.

Car je suis assis resté au logis quand il vente. Et puis, se souvenant qu'en octobre la nuit peut fratchir, vivement et sans faire de bruit Elle met une bûche au foyer plein de flammes. Ma mere, sois bénie entre toutes les femmes!

Tout à l'heure je murmurais ces vers en feuilletant le livre où ma mere m'a montré mes lettres, en y cherchant et en y baignant la trace de ses doigts. Cependant, que d'angoisses, que de changrins je lui ai causés, à l'admirable femme! Non qu'elle ait jamais pu douter une seule minute de mon respect et de mon amour, grand Dieu! Mais on est jeune, on se rue dans la vie, poussé par l'âpre vent du désir, et l'on oublie qu'il y a près du foyer de famille abandonné trop souvent, une vieille maman — oh! pleine d'indulgence infinie! — mais qui s'alarme des dangers qu'il court, qui souffre de le voir perdre sa candeur et sa pureté — et qui pleure.

Puisse cette page tomber sous les yeux d'un jeune homme et l'arrêter au bord d'une sévère défaillance! S'il savait quelle amertume c'est pour l'âme, plus tard, sur le déclin de la vie de songer qu'on n'a rien d'essentiel à se reprocher, et pourtant qu'on a fait tant pleurer sa mere.

Voilà plus de vingt ans que la sienne est morte, et j'avais tout de même le coeur d'un fils, car ce jour là quelques chose de délicieux s'est éteint en moi et depuis lors je ne me suis plus senti jeune.

Jamais je n'ai si souvent évoqué la mémoire de ma mere que pendant cette maladie et cette longue convalescence qui m'ont inspiré de si graves méditations. C'est en balbutiant, après tant d'années, les prières que ma mere m'apprit dans mon enfance, que mon âme a tenté de s'élever vers Dieu. C'est dans l'espérance de revoir ma mere que je veux croire à la vie éternelle. Oh! comme je pensais à ma mere le jour où, pour mériter cette récompense de la retrouver au ciel, je me suis promis que le temps qui me res-

te à vivre serait rempli par des rêves plus purs et par des actions meilleures.

Jésus qui a fait triompher sa mere auprès de lui, dans son divin royaume bénira le prière d'un fils et d'un chrétien.

Partie mystique, séjour des justes! Glorieux foyer de lumière et d'amour! On prétend que nos faibles intelligences ne peuvent concevoir l'étendue et la perfection des félicités que tu réserves aux élus! Mais il me semble à moi, humble d'esprit, à moi, pauvre pêcheur, que j'ai eu le pressentiment du paradis jadis, lorsque j'étais enfant plein d'innocence et que je m'endormais mes deux bras à ton cou, ô ma sainte mere!

François COPPEE.

A LOUER

Un magasin, situé sur la rue Du-mour, en face du Transcontinental, le magasin est chauffé. S'adresser à OLIVIER GUERRETTE, 46-1 m. p. Edmundston, N. B.

FILLE DEMANDÉE

Pour assister dans l'ouvrage de ménage. Bons gages et une maison confortable. Appliquez à Mde DOUGLAS STEVENS, Rue Queen, Edmundston, N. B.

A VENDRE

Une jument de route et d'ouvrage, voitures d'été et d'hiver, robes de corolles et harnais, etc, etc. S'adresser à A. R. THIBAUT 41-j. n. o. Edmundston, N. B.

ATTENTION

Grande surprise le 7 décembre chez M. Abbis qui doit donner son stock de 25% à 35% de réduction. Cette marchandise partira très vite, dépêchez vous de venir le plus tôt.

A LOUER

5 chambres meublées avec ou sans pension, sur la rue Burpee. S'adresser à ERNEST HEPPELL, 47-1 m. p. Edmundston, N. B.

AVIS

A partir de samedi le 4 décembre je ferai une grande vente à réduction de chapeaux. Les dames et demoiselles sont invitées à venir me faire une visite, et en même temps faire votre choix pour un chapeau. Je vous garantis satisfaction. Dans le magasin de M. Théophile Michaud, près du Transcontinental, sur la rue St François. Madame ALBERT, Edmundston, N. B.

AVIS

Je désire annoncer au public que je viens d'ouvrir une cour à bois de chauffage près de la gare du Temiscouata. Je pourrai remplir toutes les commandes reçues, soit par téléphone ou par lettre. S'adresser à M. M. CLAVETTE, Edmundston, N. B. 4-6 m. p. Tél. 14-21

Nous avons à vendre à nos bureaux "L'Histoire du Madawaska" par l'abbé Thomas Albert. C'est un livre très intéressant qui devrait être dans toutes les familles. Prix \$2.50.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
Capital Paye et Surplus \$4,100,000.00
Actif total, au delà de \$39,000,000.00
106 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage Succursale à Edmundston:

F. H. Bourgoin, gérant local.

F. H. LEVASSEUR

EDGAR LEVASSEUR

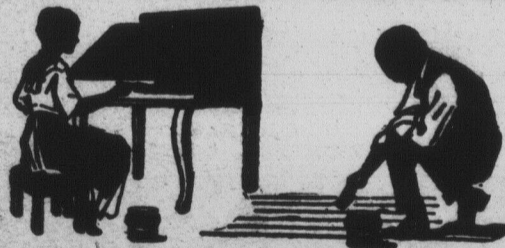
L. H. LEVASSEUR ENG'R

NEGOCIANTS EN GROS

EPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS

RIVIERE DU LOUP STATION, QUE.

Lowe's



It's great fun to Vernicol—you'll like it

Get out that old chair, table or other piece of furniture you have discarded just because its finish is marred. You can renew it in a jiffy with Lowe Brothers Vernicol and make it worthy of any room in your home. Vernicol is a varnish stain. Comes in a can; goes on with a brush. Made to revive furniture that has lost its smile.

Do your hand in the can and apply. That's all there is to it. Scratches disappear as if by magic. You'll want to do over everything in the home. Which you can. Vernicol waxes and waxes—and waxes. That's why it's so good for floors as furniture. Made in all the popular finishes. Come in and ask for color card.

J. F. RICE & SONS Edmundston, N. B.

Paints

Pourquoi vous devez assurer votre Vie

1. PARCE QUE c'est un devoir que vous vous devez à vous-même et à ceux qui dépendent de vous.
2. PARCE QUE du moment que votre vie est assurée, si vous mourrez, votre succession est augmentée du montant de votre police.
3. PARCE QUE la mort est certaine—QUAND est incertain. Aujourd'hui vous pouvez passer l'examen médical—DEMAIN il sera trop tard.
4. PARCE QUE votre police est un montant comptant en argent que vos créanciers ne peuvent saisir—si vous en avez à votre mort—une somme qu'un désastre financier ne peut pas ôter à votre famille.

Quand devez-vous vous assurer.

1. AUJOURD'HUI alors que vous avez la vie et la santé; demain vous n'aurez peut-être ni l'un ni l'autre; les délais sont toujours dangereux.
2. AUJOURD'HUI une police vous coûtera moins que plus tard. Soyez sage et assurez votre vie comme mesure de prévoyance pour vos vieux jours.
3. AUJOURD'HUI car dans un temps de dépression financière plusieurs ont trouvé que leurs polices étaient le seul endroit où ils pouvaient compter pour rencontrer des besoins pressants.
4. AUJOURD'HUI est le temps d'agir; si vous ne faites pas d'économies, quand elles-vous commencent? Rappelez-vous que remettre un devoir présent peut être fatal à vos meilleurs intérêts.

Où vous assurer?

Dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA. PARCE QUE cette compagnie a toujours remporté les plus grands succès.

PARCE QUE cette compagnie n'a pas de supérieure dans le montant des dividendes qu'elle paie à ses assurés.

PARCE QUE cette compagnie n'a pas d'actionnaires qui mangent une partie de ses revenus.

PARCE QUE ses réclamations en cas de mort sont payées promptement.

PARCE QUE c'est une compagnie canadienne qui ne fait pas d'affaires dans aucun pays étranger; qui fait un choix judicieux de ses risques, et qui est reconnue pour ses méthodes saines d'administration.

PARCE QU'ELLE assure les hommes et les femmes; les deux sexes ont les mêmes avantages; justice égale pour tous.

PARCE QU'ELLE ne fait pas de restriction relativement à l'occupation, la résidence ou les voyages des assurés.

PARCE QUE ses fonds sont déposés dans des banques canadiennes seulement et que depuis 40 ans elle n'a pas perdu une seule piastre des placements qu'elle a faits.

Pour ces raisons et bien d'autres encore, assurez-vous dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA.